

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1718

Artikel: Un long métrage sans fin
Autor: Danesi, Marco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un long métrage sans fin

Marco Danesi

Ivo Kummer, directeur des Journées de Soleure fait de la résistance: il se bat contre le duo Couchepin-Bideau et contre les années qui passent. D'une part, il déplore «le cinéma populaire de qualité» quand la Confédération rechigne toujours à financer correctement la production cinématographique du pays. De l'autre, il dirige depuis dix-sept ans la manifestation soleuroise et il ne semble pas disposé à la quitter. Dans les deux cas et pour faire court, il mène la rescousse des «vieux», fatigués du jeunisme optimiste à courte vue, entiché de glamour et de box office, laisse-t-il entendre.

Yvo Kummer préfère les biotopes rares et le long terme. Producteur, il aime les films suisses enracinés, vraiment d'ici, et le développement durable des talents. Il faut du temps pour fabriquer une œuvre, patience et fidélité. Les vellétés du couple confédéral l'agacent autant que l'envie de faire vite qui anime leur amour du coup de sac permanent. La révolution par le haut, administrée par des fonctionnaires aux ordres d'un monarque éclairé et de son ministre, risque d'aboutir à la terreur. Alain Tanner s'en inquiète. Ivo Kummer aussi. L'un et l'autre savent que la révolte véritable part du bas. Fils des années soixante, Tanner cinéaste, Kummer enfant, ils se méfient du palais qui pilote l'insoumission, voire la transgression.

C'est peut-être pour ça qu'Ivo Kummer tient bon depuis dix-sept ans, une longévité d'une autre époque, d'autres régimes. Le cinéma qu'il aime semble en danger. Ce n'est pas le moment de passer la main, alors que des ennemis nouveaux promettent de belles bagarres. Et pourraient avoir envie tôt ou tard de bouleverser la mécanique éternelle des Journées de Soleure.

Nous sommes tous américains

Jacques Guyaz

La mort de l'abbé Pierre provoque un tsunami médiatique. Partout? Regardons le télétexte dans ses différentes déclinaisons. Pas un mot sur l'abbé Pierre dans la version alémanique, pas plus d'ailleurs que dans la presse de langue allemande. En fait les univers médiatiques francophones et germaniques sont quasiment hermétiques l'un à l'autre... y compris en Suisse bien sûr. Les célébrités d'un espace linguistique sont le plus souvent de parfaits inconnus dans l'espace d'à côté.

L'univers américain seul impose à tous ses vedettes, ses *pipoles* et ses politiques. Les Romands seraient bien empruntés de citer le nom d'un seul ministre d'Angela Merkel ou de mentionner quels sont les débats qui passionnent les alémaniques en ce moment, mais nous savons tout de Barack Obama et d'Hillary Clinton. Il serait temps d'en tirer les conséquences, de réactualiser l'édit de Caracalla et d'accorder à tous la citoyenneté de l'empire, autrement dit des Etats-Unis.